

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

16 novembre 2008

Pasteur Philip Girodet

Texte :

Proverbes 31, 10-31

Notes bibliques

Il y a au moins trois hypothèses de lecture de ce texte :

1. La femme dont le mari fait l'éloge. Mais il y a difficulté si nous lisons tout le texte. Cela ne couvre pas tous les aspects que les Proverbes mettent en avant.

2. La femme idéale, la femme énergique. Vous pourriez vous amuser aussi à ne prendre que les titres utilisés par les diverses traductions ou éditions de ce passage. Cela est riche d'enseignement, et chaque traducteur met en avant ses propres idées sur la femme « idéale !!! ».

Cette hypothèse de travail est plus enrichissante pour la prédication, mais il reste quand même le verset 30 qui parle de femme « crainte-du-seigneur ». Soit on en fait une expression moralisante comme le font beaucoup de traducteurs soit on suit le texte comme le font Maillot et Lelièvre qui suivent le texte hébreu. Cette femme devient ainsi comme une personne qui a une relation très particulière avec le Seigneur notre Dieu.

3. Cette femme ressemble très fortement à la Sagesse, telle que Proverbes 3 et d'autres textes de l'Ancien testament nous en parlent. Le problème est que cette femme présente et vit des qualités par trop humaines alors que la Sagesse est présentée presque comme une hypostase de Dieu. On pourrait pratiquement la comparer à la Ruah (ou Esprit de Dieu) de Genèse 1 ou à la Parole du prologue de Jean. Finalement je ne me suis pas attardé sur cette troisième présentation de la Sagesse. Cela m'aurait obligé à faire une toute autre approche du texte. Mais je trouve que cette piste de réflexion mériterait que l'on s'y penche.

Que cela ne vous empêche de relire attentivement Prov 3, ou Ecclésiaste 8...

L'accumulation de toutes ces qualités nous pousse à explorer la 3^e piste que je vous signalais au début : la Sagesse personnifiée. En effet les qualités citées sont celles qu'il faut pour que Dame-Sagesse s'incarne en « Crainte-du-Seigneur (v.30) », elle n'a besoin de manifester ni de l'amour conjugal, ni de capacité à enfanter. N'est-elle pas présentée dans certain passage comme représentation de Dieu lui-même (cf. Proverbes 3).



- Ne pas oublier aussi que la Sagesse était un moyen de formation des fonctionnaires de l'époque. Tout le Moyen-Orient a eu ses écoles de sagesse où la plupart des fonctionnaires d'État étaient formés.

Pour cela, vous pouvez lire d'André Lelièvre « la sagesse des proverbes » sous-titré « une leçon de tolérance » chez Labor et Fides 1993. Ce livre décrit très bien cet aspect fonctionnel de la sagesse.

Prédication

Les autres textes proposés pour ce dimanche étant très différents de ce passage des Proverbes, je vous invite à ne lire que celui-ci.

Chers amis, nous pourrions appeler ce passage « De l'éloge de la femme ». Ce qui appelle immédiatement l'interrogation suivante « Mais de quelle femme s'agit-il ici ? » Au cours des siècles, trois pistes au moins ont été explorées.

1. Est-ce une femme défunte pour laquelle son mari aurait composé un éloge funèbre, vantant ses qualités et ses dons sans pareils, le veuf pleurant sa femme en lui prêtant toutes les qualités ? « C'était vraiment la perle de grand prix ! » ou comme l'on entend souvent aux enterrements : Ce sont toujours les meilleurs qui partent en premier !

2. Est-ce la femme extraordinaire, épouse et mère idéale, mais surtout ménagère hors pair, modèle à donner à toutes les futures mariées ? Épouse idéale permettant à son mari de ne pas avoir de soucis matériels et ainsi de pouvoir se consacrer totalement à l'étude de la Tora ? Pour un homme pieux, c'était l'idéal.

3. Ou bien est-ce la Sagesse incarnée, personnifiée par celle que l'auteur des Proverbes appelle « Crainte-du-Seigneur (v.30) » ? Ceci nous permettrait peut-être de comprendre pourquoi cette femme est encensée de cette manière.

Après cette courte présentation des hypothèses de compréhension de la fin du livre des Proverbes, il est important de faire une remarque sur la composition même de ce passage. Pour bien en saisir toute la saveur, il est bon de savoir qu'en hébreu, ce texte suit l'ordre de l'alphabet hébraïque : aleph, beth, guimel, etc. Un poème dit « alphabétique » est plutôt une preuve d'érudition et d'habileté artistique pour les écrivains hébreux. On lui reconnaissait la qualité de l'exhaustivité, ce qui veut dire englober tous les aspects d'une situation ou d'un problème, de « A à Z ». C'était aussi une manière d'exprimer la plénitude, comme « l'alpha et l'oméga ». Mais, à l'arrivée, pour le traducteur français, ce sont des problèmes pratiquement insolubles à résoudre.

Cette remarque littéraire peut nous aider à comprendre pourquoi ce poème ne fait pas une présentation très logique des diverses qualités de cette femme. Mais il ne faut pas que cela nous empêche de continuer.

Relisons maintenant attentivement ces 22 versets : *je vous encourage vivement à relire ce texte dans la traduction de Maillot et Lelièvre, pour bien faire apparaître tout ce que ces 2 traducteurs ont voulu mettre en évidence.*

- 10- La femme énergique, qui la trouvera ? Car sa valeur dépasse celle des perles.
- 11- Son mari lui a fait pleinement confiance et il n'en retire que des avantages.
- 12- Elle ne lui a jamais rendu que du bien et non du mal, tous les jours de sa vie.
- 13- Elle a recherché laine et lin et pris plaisir à les travailler de ses mains.
- 14- Elle a ressemblé aux navires marchands en faisant venir de loin ses vivres.
- 15- Elle se levait quand il faisait encore nuit pour préparer la nourriture de sa famille et les rations
de ses servantes.
- 16- A-t-elle pensé à un champ qu'elle l'a déjà acquis, avec les profits du travail de ses mains, elle
planta une vigne.
- 17- Elle s'est serrée la taille pour avoir de la force et elle a fortifié ses bras.
- 18- A-t-elle pressenti la bonne affaire, que sa lampe ne s'est pas éteinte de la nuit.
- 19- Ses deux mains étendues vers la quenouille, elle a saisi le fuseau à pleines mains.
- 20- Elle a ouvert la main aux malheureux et tendu les deux mains vers le pauvre.

Nous sommes surpris par l'accumulation de tout ce que fait cette femme : les activités de ses mains reviennent par 7 fois et pas moins de 6 pour les travaux du textile. Cette accumulation amène à penser qu'elle fait tout et sait tout faire.

Alors :

- le poète a-t-il intentionnellement exagéré et multiplié les qualités et les activités de cette femme ?
- ou bien est-ce pour se moquer du mode de vie oriental où l'homme peut se consacrer aux activités de la cité pendant que la femme fait tourner la maison ?

Les féministes d'aujourd'hui réagissent vivement à ce texte. Elles en oublient la part d'humour traversant plus souvent que nous le croyons les textes bibliques, minimisant aussi le fait que, pour les hommes qui se croyaient bien supérieurs aux femmes, ce passage des Proverbes devait être une vraie provocation.

Chers amis, cet éloge, aussi étonnant soit-il pour cette époque, n'est pas si exceptionnel que cela dans l'Ancien Testament. Il ne doit pas nous empêcher de réfléchir au rôle et à la place de la femme tels que le rédacteur des Proverbes les présente.

Approfondissons la lecture de ce texte ! Par-delà la suractivité de cette femme, nous nous apercevons que 2 aspects de la vie féminine et non des moindres sont passés sous silence :

- le 1° a trait à l'amour conjugal. Dans notre société, l'amour conjugal a une grande importance. On peut même dire qu'il est constitutif de la vie de famille. Or, du temps des Proverbes, l'amour conjugal n'est pas la vertu

première demandée aux époux et sa mention reste exceptionnelle dans l'Ancien Testament, ce qui n'est pas très surprenant de la part de cette société dont une des préoccupations était d'organiser sa survie. Aussi, l'amour conjugal est vécu comme un plus que seules les classes sociales aisées pouvaient se permettre.

- le 2° aspect porte sur sa capacité à donner la vie. Certes, elle a des fils et même plus, ils font sa fierté, mais ça s'arrête là. Ce silence est plutôt surprenant quand on connaît l'importance de la descendance et qui plus est de la descendance mâle dans la société du Moyen-Orient.

Ainsi, Proverbes met en avant les qualités humaines et manuelles de cette femme d'affaires. Cette Sagesse est une femme qui fait et sait tout.

C'est le moyen de rappeler au monde masculin que la femme n'est pas une espèce de sous-homme, car tout comme lui, elle est aussi douée de qualités ou parée des vertus que l'homme s'attribue en général généreusement !

Ceci me fait penser à cette petite histoire :

"Depuis des années et sans que quiconque ne trouve à redire, une mère de famille prépare fidèlement les repas pour son mari et ses garçons. Et tout le monde trouve normal d'être servi. Or, un jour, elle appelle à table. Tout le monde se précipite et manifeste bruyamment son futur plaisir à l'idée de satisfaire son appétit.

Mais au lieu des délicieux mets habituels, elle posa au milieu de la table un petit tas de foin. « Mais tu es complètement folle !! Tu nous prends pour qui !! »

La femme les regarda et, avec un sourire d'ange (sourire de Dame-Sagesse!?), leur dit : Tiens ! ce n'est qu'aujourd'hui que vous vous apercevez de 2 choses :

-1 de ce que je vous sers ;

-2 que j'existe !

Tant que je vous servais, vous trouviez cela normal ainsi, j'avais une certaine utilité !!! "

Ces hommes venaient de découvrir ou d'expérimenter ce dont parlent les Proverbes : sans cette femme, la maison tournerait autrement !

Alors que dans la société antique la femme est plutôt considérée comme un bien que l'on peut acheter, vendre à son gré ou répudier pratiquement à sa guise, sans de vrais motifs, la fin du livre des Proverbes nous renvoie une toute autre image de la femme :

- elle sait travailler de ses mains, faire du commerce, acheter un bien, faire des affaires et ceci avec beaucoup d'intelligence, tout comme un homme, ce n'est pas courant pour l'époque.

- elle sait parler et ses conseils sont donnés d'une langue bienveillante ! Elle fait comme son mari qui siège avec les Anciens aux portes de la cité.

Ces qualités, les hommes les dédiaient de préférence à la Sagesse, pensant ainsi qu'elles leurs revenaient naturellement.

Se servir des qualités masculines habituelles et en « habiller » une femme, serait-elle la femme idéale ou la « Sagesse », est peut-être plus que surprenant pour les hommes de l'époque, tout comme pour nous aujourd'hui.

L'on peut dire que le livre des Proverbes ne cherche pas la provocation pour la provocation. Il veut simplement redire à ses contemporains : « ne parlez pas de la femme comme le font tous les autres peuples qui vous entourent ! »

Finalement, alors même qu'aujourd'hui les relations entre les sexes continuent d'être difficiles, n'est-il pas extraordinaire de nous apercevoir, qu'il y a plus de 2000 ans, des hommes se préoccupaient de ce problème et qu'ils réfléchissaient à des moyens concrets pour essayer de mettre en valeur ce que le poète écrit : « la femme est l'avenir de l'homme ». C'est bien ce que Dieu fait. Au commencement, Dieu vit l'homme seul et dit « il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui une partenaire », ce qu'il fit pour le plus grand plaisir de l'homme !

En fin de compte, Dieu nous crée à son image. Mais l'homme l'oublie régulièrement. Alors, par l'intermédiaire de la Sagesse, Dieu rappelle à nouveau que "homme et femme" il les créa à partir de la même chair. Nous pouvons affirmer ainsi que tous les deux possèdent les mêmes qualités.

Amen

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr